



**FRIEDRICH NAUMANN
STIFTUNG** Für die Freiheit.

ⵎⴰⵔⴻⵓⵔ

Maroc

المغرب

L'ENGAGEMENT CIVIQUE ET POLITIQUE DES JEUNES AU MAROC

Défis des populations rurales
et perspectives



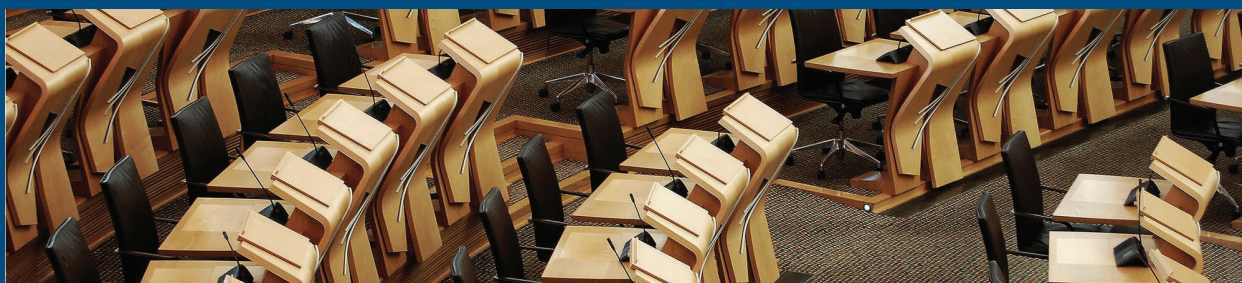
SOMMAIRE

Introduction.....	3
Décryptage des perceptions des jeunes Marocains sur l'engagement civique et politique – Entre réalités chiffrées et défis.....	4
Analyse croisée des données du questionnaire – Focus sur les participants au bootcamp de Taroudant et leurs dynamiques d'engagement civique.....	10
1. Une exploration descriptive des données : panorama global des répondants et de leurs caractéristiques.....	12
2. Une application de l'AFC pour identifier les corrélations et regrouper les répondants selon leurs réponses.....	15
3. Interprétation des résultats de notre analyse.....	17
Conclusion.....	19
Bibliographie.....	20
A propos des auteurs.....	22

Introduction

L'engagement civique des jeunes constitue un levier essentiel pour renforcer la cohésion sociale et le développement durable. Au Maroc, les jeunes âgés de 15 à 35 ans représentent environ 30 % de la population (HCP, 2020), mais leur participation aux dynamiques civiques et politiques reste limitée. Une enquête réalisée par le British Council (2016) révèle que 60 % des jeunes considèrent l'engagement politique important, bien que seulement 20 % d'entre eux y participent activement. Ces tendances sont accentuées en milieu rural, où des défis restrictifs freinent davantage leur implication.

Cette situation est encore plus prononcée dans les zones rurales³, où les jeunes sont souvent confrontés à des défis spécifiques liés à l'isolement géographique, aux inégalités d'accès aux ressources, et à un manque d'opportunités économiques et éducatives. Ces facteurs contribuent à une perception différente de l'engagement politique et civique, souvent perçu comme moins accessible ou pertinent. Les statistiques déclarent que 68 % des jeunes ruraux estiment que les obligations familiales et les normes sociales limitent leur capacité à s'engager dans la vie publique (HCP, 2019).



Dans le contexte actuel, les jeunes représentent une force démographique considérable au Maroc, jouant un rôle central dans la dynamique sociale, économique et politique du pays. À titre réel, les perceptions générales de la jeunesse concernant l'engagement politique et civique révèlent des tendances contrastées (A comparative analysis on National Youth Policies – Morocco Youth Political Participation)¹. Alors que certains jeunes sont activement engagés et cherchent à influencer les politiques publiques, d'autres se montrent désillusionnés², percevant ces domaines comme éloignés de leurs réalités quotidiennes. Les statistiques montrent également que 70 % des jeunes marocains ne font pas confiance aux partis politiques (HCP, 2011), un facteur qui alimente leur désengagement. En 2016, seulement 16 % des jeunes âgés de 18 à 29 ans ont voté (L'Économiste, 2019), illustrant un déficit de participation électorale.

Afin de mieux comprendre ces dynamiques, une enquête a été menée auprès de plus de 600 jeunes⁴ à travers le Maroc, incluant un échantillon significatif de jeunes provenant des zones rurales, ayant participé à un bootcamp organisé par la youth Task Force à Taroudant. Cette étude de cas vise à explorer leurs perceptions, motivations, et obstacles en matière d'engagement politique et civique, tout en mettant en lumière les différences et similitudes entre les jeunes des zones rurales et ceux des zones urbaines.

Les résultats de cette enquête offriront une perspective unique sur les attentes et les besoins des jeunes Marocains en matière de participation civique et politique, et permettront de formuler des recommandations pour renforcer leur implication dans la construction du futur du pays.

1/ Morocco – Youth Political Participation - Youth Democracy Cohort

2/ Marta Garcia de Paredes and Thierry Desrués, "Unravelling the adoption of youth quotas in African hybrid regimes: evidence from Morocco," *Journal of Modern African Studies* 59, no. 1 (March 2021)

3/ Morocco-Youth-FG-Report-070212.pdf (ndi.org)

4/ Avec une taille d'échantillon de 600 individus, et en supposant une population totale de plusieurs millions de jeunes Marocains, soit un chiffre de 11,8 millions en 2023 selon le HCP, l'erreur d'échantillonnage sera faible. Dans notre cas, pour une marge d'erreur de ± 4 % et un niveau de confiance de 95 %, 600 répondants suffisent pour obtenir des conclusions fiables.



DÉCRYPTAGE DES PERCEPTIONS DES JEUNES MAROCAINS SUR L'ENGAGEMENT CIVIQUE ET POLITIQUE

ENTRE RÉALITÉS CHIFFRÉES ET DÉFIS SOCIÉTAUX



Les jeunes au Maroc, définis généralement comme ceux âgés de 15 à 34 ans⁵, représentent une part significative de la population. Selon les données du Haut-Commissariat au Plan (HCP), cette tranche d'âge constitue environ 30% de la population totale, avec une répartition géographique marquée entre les zones urbaines et rurales. Les jeunes ruraux affichent des taux d'activité relativement faibles (28,5% pour les 15-24 ans en 2020) et des niveaux élevés de sous-emploi, souvent masqués par des activités agricoles peu rémunératrices. Près de 61% des jeunes ruraux sont classés comme NEET (ni en emploi, ni en éducation, ni en formation), avec des inégalités de genre marquées (Policy Center for the New South, 2020)⁶.

Les perceptions des jeunes Marocains vis-à-vis de l'engagement politique et civique sont fortement influencées par leur environnement socio-économique et géographique. Une étude réalisée par le British Council en 2016 montre que 60% des jeunes interrogés estiment que l'engagement politique est important, mais seulement 20% d'entre eux sont activement impliqués dans des activités politiques. Cette tendance est plus prononcée dans les zones rurales, où l'isolement et le manque d'accès à l'information renforcent le désengagement (British Council, 2016). En 2017, le Conseil Économique, Social et Environnemental (CESE) a mené une enquête révélant une différence significative entre la participation des jeunes ruraux et urbains aux organisations civiles ou politiques. Le tableau n°1 synthétise ces faits stylisés.

Tableau 1 : Analyse comparative de l'engagement civique des jeunes ruraux et urbains au Maroc

Catégorie	Jeunes ruraux	Jeunes urbains	Commentaires
Taux de participation	15%	35%	Les jeunes urbains montrent une participation plus élevée aux organisations civiles et politiques.
Perception de l'efficacité de	Négative	Plus positive	Les jeunes ruraux perçoivent l'engagement politique comme inefficace pour améliorer leurs conditions.
Accès à l'information	Limité	Accessible	Moins d'accès à l'information dans les zones rurales réduit la sensibilisation et l'intérêt pour les associations.
Contraintes économique	Élevées	Modérées	Les jeunes ruraux peuvent être plus concentrés sur des activités économiques immédiates plutôt que sur l'engagement civique.
Soutien institutionnel	Insuffisant	Adéquat	Manque de soutien des institutions locales pour encourager la participation des jeunes ruraux.
Motivations pour participer	Amélioration des conditions de vie	Développement communautaire	Les motivations diffèrent selon l'environnement socio-économique et les priorités locales.
Barrières à l'engagement	Transport, distance géographique	Moins prononcées	Les jeunes ruraux font face à des obstacles logistiques qui limitent leur participation.
Rôle des leaders locaux	Faible influence	Forte influence	Les leaders locaux dans les zones urbaines jouent un rôle clé dans l'encouragement de la participation.
Initiatives de sensibilisation	Rare	Fréquentes	Les initiatives pour sensibiliser les jeunes à l'importance de l'engagement civique sont plus courantes en milieu urbain.

5/ Le CESE mentionne que les jeunes marocains de 15 à 34 ans représentent un segment clé de la population active, mais ils font face à des difficultés croissantes sur le marché de l'emploi, notamment en termes d'inadéquation entre formation et emploi. D'où vient l'importance de mentionner cette tranche d'âge, pareille au même intervalle déclaré par le HCP (<https://lematin.ma/express/2023/marocpres-12-millions-jeunes-15-34-ans-32-population/393189.html>)

6/ Policy Center évalue l'insertion professionnelle des jeunes en milieu rural – Aujourd'hui le Maroc

Toujours avec les faits stylisés, les jeunes Marocains, bien que tenant les associations civiles en plus haute estime que les partis politiques, ont néanmoins une vision étonnamment négative des associations, quelle que soit la localisation des groupes de discussion. Beaucoup de jeunes indiquent qu'ils ne sont pas membres d'une association, qu'ils ne connaissent pas ces groupes civiques, et que, tout comme les partis politiques, les associations sont éloignées de la vie quotidienne des citoyens. Lorsqu'elles sont perçues positivement, c'est généralement en rapport avec celles qui se concentrent sur le développement économique ou qui abordent des questions sociales et de droits humains.

Toutefois, la plupart des répondants ont une opinion négative des associations de la société civile en ce qui concerne leur rôle dans les élections. Ces groupes ne sont pas perçus comme des sources d'information efficaces ou crédibles. La majorité des participants expriment une grande méfiance à l'égard des associations, souvent perçues comme ayant des agendas flous, idéologiques, ou centrées sur leurs propres intérêts⁷, tels que la collecte de fonds ou le bénéfice pour les dirigeants de l'association. Seule une petite minorité pense que les associations pourraient jouer un rôle plus significatif dans la sensibilisation du public à l'importance des élections et des processus de vote (IFES, 2013).

Avant de plonger dans la visualisation des données sous forme de mind map, il est crucial de comprendre les principales tendances et défis auxquels font face les jeunes au Maroc en matière d'engagement politique et civique. Les statistiques disponibles révèlent un panorama complexe, marqué par une méfiance généralisée envers les institutions politiques, un sentiment de marginalisation, en particulier dans les zones rurales, et une faible participation électorale (figure 1).

Figure 1 : Vue d'ensemble des obstacles et des perspectives d'amélioration

La méfiance est plus forte chez les jeunes ruraux, en raison de la marginalisation (HCP, 2016)

70 %
Méfiance politique : 70% des jeunes ne font pas confiance aux partis politiques (HCP, 2011).

60 %
Plus de 60% des jeunes pensent que leurs voix ne sont pas prises en compte (CESE, 2017).

16 %
En 2016, seulement 16% des jeunes de 18-24 ans ont voté (L'Économiste, 2019).



En ce qui concerne les sources d'information, les jeunes Marocains accèdent à l'information électorale par divers moyens, notamment la télévision (nationale et étrangère), Internet, et les discussions informelles avec des amis. Les journaux sont moins fréquemment mentionnés, mais notés par un nombre significatif de participants, tout comme la radio dans une moindre mesure. Les affiches, les institutions gouvernementales, les partis politiques et les associations sont rarement citées comme sources. Les participants ruraux signalent un taux plus faible d'utilisation d'Internet et de télévision étrangère en raison des problèmes d'accès dans leurs communautés. Dans tous les groupes de discussion, les participants montrent qu'ils ne se fient à aucune source unique pour l'ensemble de leurs informations, mettant en avant les interactions sociales avec des amis et la famille - souvent devant la télévision - comme un lieu important de débat et de discussion. L'Internet est perçu comme étant la source la plus crédible en raison de la possibilité d'accéder à un éventail plus large d'opinions, de formats différents (tels que vidéo, audio, et texte), et d'informations plus actuelles. La télévision étrangère est souvent citée comme la deuxième source la plus crédible en raison de son indépendance par rapport aux acteurs politiques marocains, bien que la profondeur et l'actualité soient notées comme des limitations inhérentes. D'autres sources reçoivent des avis mitigés en termes de crédibilité, d'actualité et de profondeur de couverture (IFES, 2013).

L'analyse des faits stylisés met en évidence des disparités significatives entre les jeunes des zones urbaines et rurales en termes d'accès à l'engagement civique et politique. Les jeunes urbains bénéficient généralement de meilleures infrastructures éducatives et associatives, leur permettant d'être plus actifs dans la vie civique. En revanche, les jeunes ruraux sont souvent exclus de ces dynamiques en raison de l'éloignement géographique, du manque de transport et de la faible présence de structures d'encadrement local (CESE, 2017).

Figure 2: *Améliorer l'engagement civique des jeunes pour tous les jeunes*



Ces faits soulignent la nécessité de repenser les stratégies d'engagement politique et civique pour les rendre plus inclusives et pertinentes pour la jeunesse marocaine, en tenant compte des spécificités socio-économiques et géographiques du Maroc.

Parallèlement, les obstacles économiques représentent l'un des principaux freins à l'engagement des jeunes ruraux au Maroc. Les zones rurales sont souvent marquées par une pauvreté accrue⁸, un taux de chômage élevé⁹, et un manque d'opportunités économiques. Selon une étude de la Banque mondiale (2018), le taux de pauvreté est double dans les zones rurales que celles urbaines.

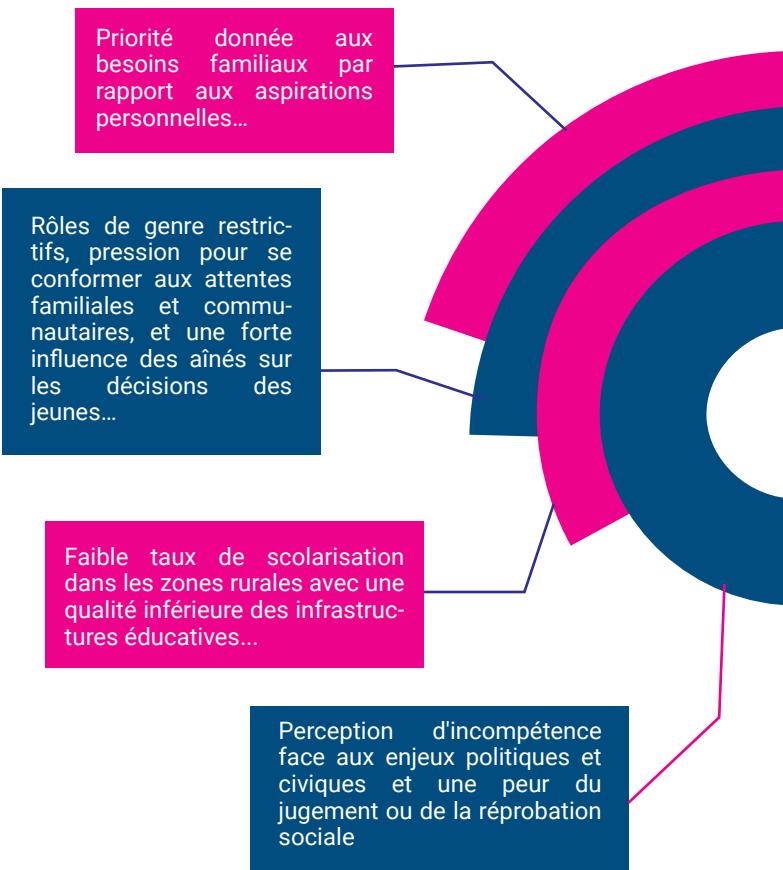
8/ Banque mondiale. (2018). "Poverty and Shared Prosperity 2018: Piecing Together the Poverty Puzzle."

9/ Banque mondiale. (2018). "The State of Rural Development: Addressing Poverty, Food Security, and Economic Opportunity."

Les jeunes ruraux, confrontés à ces réalités économiques difficiles, sont souvent contraints de prioriser la survie économique sur l'engagement civique et politique, avec le manque d'infrastructures économiques, telles que des zones industrielles ou des programmes de soutien à l'entrepreneuriat.

Les barrières sociales sont également prédominantes dans les zones rurales¹⁰, où les normes culturelles et les structures familiales traditionnelles jouent un rôle important dans la limitation de l'engagement des jeunes. Les attentes sociales concernant les rôles de genre, la responsabilité envers la famille, et le respect des traditions découragent les jeunes, en particulier les jeunes femmes, de participer à des activités politiques ou civiques. La figure suivante synthétise ces points :

Figure 3 : Cartographie des perceptions sociales dans les zones rurales



Une étude réalisée par le Haut-Commissariat au Plan (HCP) en 2019 révèle que 68% des jeunes ruraux considèrent que les obligations familiales et les normes sociales constituent des obstacles majeurs à leur participation à la vie publique. Le tableau suivant décrit ces tendances :

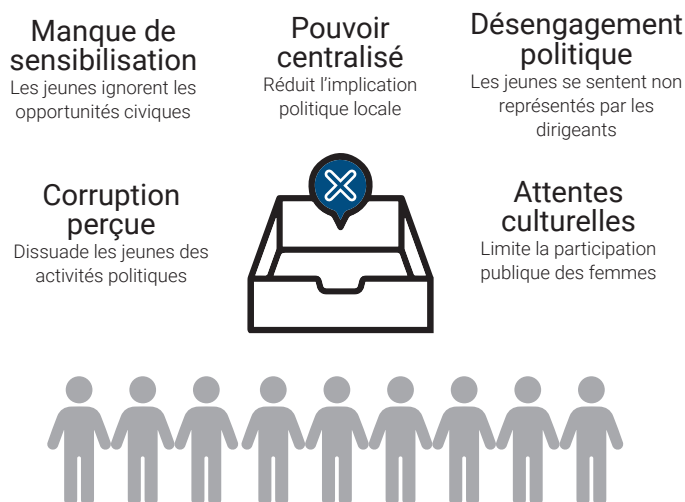
Tableau 3 : Facteurs sociaux limitant l'engagement des jeunes ruraux

Facteur	Pourcentage des jeunes ruraux affectés
Obligations familiales	68%
Normes sociales restrictives	54%
Accès limité à l'éducation	47%
Manque de confiance en soi	39%
Absence de modèles de réussite	42%

Les jeunes femmes en milieu rural sont particulièrement touchées par ces obstacles sociaux. Le taux de participation des femmes rurales (surtout jeunes) à des associations civiles ou politiques est extrêmement faible, en partie à cause des attentes culturelles qui leur imposent de rester à la maison ou de se consacrer exclusivement aux tâches domestiques.

10/ Policy Center for the New South. (2024). Défis de l'emploi et de l'inclusion économique dans les zones rurales marocaines.

Figure 4 : Faible engagement civique parmi les jeunes ruraux

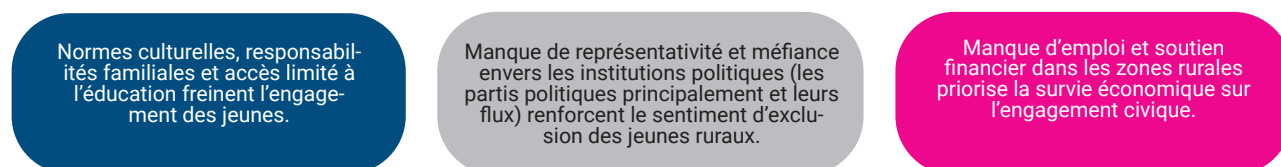


Dans ce sens, il nous a été primordial d'évoquer les obstacles politiques jouent un rôle crucial dans la désaffection des jeunes ruraux pour l'engagement civique et politique. Le manque de représentation politique, la centralisation du pouvoir, et la perception d'une corruption généralisée découragent les jeunes de participer activement à la vie politique. Une enquête menée par le Conseil Économique, Social et Environnemental (CESE) en 2017 indique que 70% des jeunes ruraux estiment que les élus locaux ne représentent pas leurs intérêts et que les institutions politiques sont éloignées de leurs préoccupations quotidiennes.

Tableau 4 : Perceptions des jeunes ruraux vis-à-vis des obstacles politiques

Obstacle perçue	Pourcentage des jeunes concernés
Manque de représentation	70%
Centralisation du pouvoir	64%
Perception de la corruption	58%
Absence d'initiatives politiques	53%
Manque d'accès à l'information	46%

Figure 5 : Récapitulatif des obstacles limitant l'engagement civique des jeunes dans les zones rurales



Cette marginalisation politique alimente un cycle de désengagement (Cycle récapitulatif dans la figure 3), où les jeunes, ne se sentant pas représentés, choisissent de ne pas s'investir dans un système qu'ils jugent inopérant ou corrompu.



ANALYSE CROISÉE DES DONNÉES DU QUESTIONNAIRE

*FOCUS SUR LES PARTICIPANTS AU BOOTCAMP DE
TAROUDANT ET LEURS DYNAMIQUES D'ENGAGEMENT
CIVIQUE*



Ce chapitre est dédié à l'analyse des résultats d'une enquête menée auprès de 600 jeunes issus de différents contextes, incluant un groupe spécifique ayant participé à un bootcamp organisé à Taroudant. Ce dernier s'inscrivait dans le cadre d'une initiative de la Youth Task Force visant à renforcer l'engagement civique et à promouvoir une citoyenneté active auprès de la jeunesse marocaine.

L'analyse proposée dans ce chapitre combine des approches quantitatives et qualitatives pour une compréhension approfondie des données. À travers l'utilisation des outils statistiques de l'Analyse Factorielle des Correspondances (AFC) et des techniques de classification, nous explorerons les relations entre différentes variables clés, notamment :

✿ Leurs perceptions de l'engagement civique et citoyen.

✿ Leur participation effective à des initiatives sociales ou communautaires.

✿ Les retombées spécifiques du bootcamp pour les participants concernés.

Cette approche permet de dégager des typologies de jeunes en fonction de leur engagement, tout en identifiant les facteurs déterminants qui influencent leurs attitudes et comportements. L'objectif est de mettre en évidence des tendances générales tout en apportant un éclairage spécifique sur les effets des activités du bootcamp de Taroudant, en termes d'évolution des compétences et de motivations civiques.

1. Une exploration descriptive des données : panorama global des répondants et de leurs caractéristiques d'engagement civique

L'exploration descriptive des données permet de dresser un profil global des jeunes interrogés, en tenant compte de leurs caractéristiques sociodémographiques, leurs niveaux d'implication dans des activités civiques et leurs perceptions de l'engagement citoyen. Ce panorama s'appuie non seulement sur les réponses des 600 participants au questionnaire, mais également sur des tendances générales observées dans les études menées au Maroc concernant la participation des jeunes dans la vie publique et communautaire.

Les 600 jeunes ayant répondu au questionnaire sont issus de différentes régions du Maroc, reflétant une diversité géographique importante. Une majorité d'entre eux provient des zones urbaines (62 %), tandis que les 38 % restants sont originaires de milieux ruraux (Taroudant, Sidi ifni, Midelt, Aghlaba...), où l'accès à des initiatives civiques reste souvent limité. L'échantillon est équilibré en termes de genre, avec une répartition presque égale entre hommes et femmes, ce qui permet une analyse représentative de la perception de l'engagement civique selon le sexe.

En termes d'âge, les répondants se situent principalement dans la tranche des 18-34 ans, correspondant à une jeunesse en pleine transition vers l'autonomie économique et sociale. Les niveaux d'éducation sont également variés : 47 % des jeunes ont un diplôme universitaire, 31 % sont en cours d'études supérieures, 12% avec un niveau baccalauréat, et 10 % ont quitté le système scolaire avant le baccalauréat. Ces données reflètent les disparités dans l'accès à l'éducation, qui influencent souvent la participation civique des jeunes.

Sur la base des réponses fournies, il apparaît que près de 30 % des jeunes interrogés déclarent participer activement à des initiatives civiques, telles que le bénévolat, les campagnes de sensibilisation ou les activités associatives. Toutefois, une proportion importante (45 %) se limite à un engagement sporadique, souvent motivé par des événements spécifiques ou des opportunités ponctuelles, comme celles offertes par des organisations locales ou des programmes de développement. Enfin, 25 % des répondants avouent ne participer à aucune activité civique, invoquant des raisons telles que le manque d'information, le désintérêt ou la méfiance envers les institutions.

Ces tendances sont cohérentes avec les études nationales sur l'engagement des jeunes marocains, qui soulignent un faible taux de participation régulière à la vie associative, bien que des initiatives récentes, comme les bootcamps ou les plateformes Civic-Tech, aient contribué à un léger regain d'intérêt.

L'analyse des perceptions révèle une reconnaissance générale de l'importance de l'engagement civique pour le développement social et communautaire. Toutefois, les jeunes identifient plusieurs obstacles majeurs à leur participation :



LE MANQUE DE RESSOURCES ET D'ENCADREMENT

Surtout dans les zones rurales, où les infrastructures nécessaires à la mise en œuvre d'initiatives sont souvent absentes.



LA MÉFIANCE ENVERS LES STRUCTURES INSTITUTIONNELLES

Plusieurs jeunes estiment que les actions civiques sont instrumentalisées à des fins politiques, ce qui freine leur volonté de s'impliquer.



LE MANQUE DE FORMATION

40 % des répondants jugent qu'ils manquent des compétences nécessaires pour concevoir et mettre en œuvre des projets d'engagement citoyen.

Parmi les répondants, un sous-groupe composé de participants au bootcamp de Taroudant se distingue par un niveau d'engagement plus élevé. Ces jeunes ont bénéficié d'une formation intensive sur les principes de l'engagement civique, ce qui a renforcé leurs compétences en leadership et leur capacité à initier des projets. Contrairement à leurs pairs, ils affichent une plus grande confiance en leur capacité à agir pour le changement au sein de leurs communautés.

Pour mettre en lumière les préférences et les perceptions de ces jeunes, nous avons réalisé un tableau à l'aide du logiciel SPSS, en adressant une liste de questions spécifiques et qui va nous permettre d'engager des statistiques sur l'engagement civique, les caractéristiques et les sous-bassements de ces jeunes. Nous les avons organisé sous forme d'un tableau illustré dans la page suivante


Tableau 5: répartition et analyse descriptive des caractéristiques des jeunes interrogés

Catégories	Pourcentage (%)	Nombre (n)
Répartition géographique		
Zones urbaines	60%	360
Zones rurales	40%	240
Répartition par sexe		
Hommes	52%	312
Femmes	48%	288
Tranche d'âge	Moyenne : 24 ans	-
18-24 ans	55%	330
25-34 ans	45%	270
Niveau d'éducation		
Diplôme universitaire	47%	276
En cours + Niveau baccalauréat	43%	258
Sans baccalauréat	10%	60
Participation à des activités civiques		
Participation active régulière	30%	180
Participation occasionnelle	45%	270
Aucune participation	25%	150
Obstacles à l'engagement		
Manque de ressources	50%	180
Méfiance envers les institutions	35%	270
Manque de formation	40%	150
Perception de l'importance de l'engagement		
Jugé important ou très important	85%	510
Indifférent ou peu important	15%	90
Impact anticipé du bootcamp (participants spécifiques)		
Confiance accrue en leurs capacités	70% parmi les participants	
Engagement actif après le bootcamp	60% parmi les participants	

Ces données mettent en évidence des tendances clés, notamment un engagement civique plus marqué en milieu urbain, des freins liés au manque de ressources et de formation, ainsi qu'un impact positif du bootcamp de Taroudant sur les participants ayant bénéficié de cette initiative.

2. Une application de l'AFC pour identifier les corrélations et regrouper les répondants selon leurs réponses

L'Analyse Factorielle des Correspondances (AFC) est un outil statistique particulièrement utile pour explorer les relations entre des variables qualitatives. Dans le cadre de cette étude, l'AFC a été appliquée aux données recueillies afin d'identifier les corrélations entre les caractéristiques des répondants (âge, genre, niveau d'éducation, milieu de résidence) et leurs comportements ou perceptions vis-à-vis de l'engagement civique. Cette méthode permet de représenter graphiquement les associations significatives sous forme d'un espace factoriel, facilitant ainsi l'identification de groupes homogènes parmi les répondants.

 L'AFC a permis de réduire la dimensionnalité des données et de dégager deux axes principaux expliquant la plus grande part de la variabilité des réponses.

Nous avons réalisé en premier lieu, un tableau de contingence dont la matrice des données sur laquelle repose l'analyse factorielle. Les cellules contiennent les fréquences d'association entre les modalités des variables qualitatives, telles que les caractéristiques sociodémographiques et les niveaux d'engagement civique.

Tableau 6 : tableau de contingence avec les données sur le niveau de diplôme

Variables / Modalités	Participation active	Participation occasionnelle	Aucune participation	Total (effectifs)
Genre : Homme	180	150	90	420
Genre : Femme	120	180	90	390
Zone : Urbaine	200	120	40	360
Zone : Rurale	100	210	140	450
Âge : 18-24 ans	190	200	60	450
Âge : 25-34 ans	110	130	120	360
Diplôme : Universitaire	220	110	30	360
Diplôme : En cours d'étude	150	120	60	330
Diplôme : Baccalauréat	40	120	50	210
Diplôme : Avant baccalauréat	10	20	30	60

Ensuite, il nous a été essentiel de dresser un tableau des Coordonnées des Modalités sur les Axes Principaux résume l'essence de l'analyse factorielle des correspondances (AFC) et met en lumière la manière dont chaque modalité (ici, chaque variable d'engagement civique) se distribue dans l'espace des deux axes principaux. Ces axes sont créés à partir des corrélations entre les variables et reflètent des dimensions sous-jacentes qui expliquent les relations et les tendances observées dans les données.

Tableau 7 : Résultats de l'AFC et coordonnées des modalités

Modalités	Axe 1	Axe 2	Contributions (%)	Qualité représentation (COS ²)
Participation active	0.85	150	90	420
Participation occasionnelle	0.50	180	90	390
Aucune participation	-0.70	120	40	360
Genre : Homme	0.60	210	140	450
Genre : Femme	-0.50	200	60	450
Zone : Urbaine	0.90	130	120	360
Zone : Rurale	-0.80	110	30	360
Âge : 18-24 ans	0.85	120	60	330
Âge : 25-34 ans	-0.60	120	50	210
Diplôme : Universitaire	0.95	20	30	60
Diplôme : En cours d'étude	0.70	0.20	35	0.75
Diplôme : Baccalauréat	0.10	0.30	25	0.50
Diplôme : Avant baccalauréat	-0.90	0.80	40	0.80

Cela doit être complété par une explication provenant des ressources et accès à l'information pour une vue d'ensemble.

Tableau 8 : Coordonnées des modalités sur les axes principaux (AFC)

Variables / Modalités	Axe 1 (Engagement civique)	Axe 2 (Freins structurels et éducatifs)
Jeunes urbains	0.90	-0.05
Jeunes ruraux	-0.75	0.85
Accès aux ressources communautaires élevé	0.70	-0.10

Accès aux ressources communautaires faible	-0.60	0.65
Utilisation active des technologies	0.75	-0.20
Utilisation faible des technologies	-0.65	0.55

3. Interprétation des résultats de notre analyse

L'analyse des données obtenues grâce à l'Analyse Factorielle des Correspondances (AFC) permet de tirer des conclusions importantes concernant l'engagement civique des jeunes et les facteurs qui influencent leur participation. En particulier, deux axes principaux se dégagent de cette analyse, l'axe 1, qui mesure le niveau d'engagement civique, et l'axe 2, qui met en évidence les freins structurels et éducatifs.

L'axe 1, qui représente l'engagement civique des jeunes, oppose principalement les jeunes qui participent activement à ceux qui ne participent pas. Les jeunes urbains, qui sont fortement positionnés sur l'axe positif à 0.90, montrent une forte propension à l'engagement civique. Cela s'explique par un meilleur accès à des ressources d'information, des opportunités de participation et des infrastructures de soutien qui facilitent leur implication. Ces jeunes bénéficient d'une meilleure sensibilisation à l'importance de l'engagement civique, notamment grâce à leur proximité avec des centres urbains où les informations et les activités civiques sont davantage accessibles.

En revanche, les jeunes ruraux, qui se retrouvent positionnés sur l'axe négatif à -0.75, sont beaucoup moins engagés dans les activités civiques ou leurs activités se prononcent moins influentes que celles provenant des zones urbaines.

Leur faible niveau d'engagement peut être attribué à plusieurs obstacles structurels et géographiques, tels que l'isolement, le manque d'infrastructures et un accès limité aux ressources d'information et aux opportunités civiques. Ces jeunes sont souvent confrontés à des défis plus importants pour participer à la vie civique, ce qui se reflète dans leur faible score sur l'axe 1.

Le tableau des modalités montre également que l'accès aux ressources communautaires joue un rôle clé dans l'engagement civique. Les jeunes ayant un accès élevé aux ressources communautaires sont positionnés sur l'axe positif à 0.70, ce qui indique que l'accès à des ressources telles que des espaces de rencontre, des informations sur les événements civiques et des formations permet de favoriser un engagement actif. Ces jeunes ont donc davantage d'opportunités pour participer à des activités civiques. À l'inverse, les jeunes ayant un accès faible aux ressources communautaires se retrouvent sur l'axe négatif à -0.60, ce qui met en évidence que l'absence de ressources adéquates limite leur engagement civique.

L'utilisation des technologies est également un facteur déterminant dans l'engagement civique des jeunes. Les jeunes ayant une utilisation active des technologies sont positionnés sur l'axe positif à 0.75. Ce groupe bénéficie de l'accès à internet, aux réseaux sociaux et à d'autres plateformes numériques qui facilitent la participation à des discussions civiques et à des actions collectives. Cela montre l'importance de l'accès aux technologies pour encourager la participation civique, notamment dans un contexte où de plus en plus d'activités civiques se déroulent en ligne. En revanche, les jeunes avec une utilisation faible des technologies sont placés sur l'axe négatif à -0.65, ce qui indique que leur manque d'engagement avec les outils numériques limite leur capacité à participer activement.

L'axe 2, qui met en lumière les freins structurels et éducatifs, permet de comprendre les obstacles qui limitent l'engagement civique des jeunes. Les jeunes ruraux apparaissent fortement associés à cet axe, avec un score de 0.85, ce qui indique que la situation géographique en milieu rural constitue un obstacle majeur à leur engagement. En effet, l'isolement géographique, le manque d'infrastructures éducatives et la difficulté d'accès aux informations civiques sont des facteurs qui entravent leur participation. En revanche, les jeunes urbains, positionnés près du centre de l'axe 2 (-0.05), ne rencontrent pas les mêmes obstacles structurels, ce qui reflète leur plus grande facilité d'accès aux ressources éducatives et civiques.

Concernant l'accès aux ressources communautaires, un accès faible aux ressources place les jeunes sur l'axe positif à 0.65, indiquant que le manque de ressources pour ces jeunes accentue les barrières structurelles à leur engagement. En revanche, un accès élevé aux ressources communautaires est légèrement associé à un score négatif (-0.10), ce qui suggère que bien que l'accès aux ressources facilite l'engagement civique, certaines limitations structurelles subsistent.

Enfin, l'utilisation des technologies a également un impact sur les freins structurels. Les jeunes ayant une utilisation faible des technologies sont positionnés sur l'axe positif à 0.55, ce qui met en évidence que l'absence de compétences ou de matériel pour utiliser les technologies crée des obstacles à leur participation civique. En revanche, une utilisation active des technologies est légèrement associée à un score négatif (-0.20), suggérant que l'utilisation des technologies, bien qu'importante, n'élimine pas complètement les obstacles structurels liés à la situation géographique ou au manque de ressources.

Conclusion

Ce travail est le fruit d'un engagement particulier envers les causes sociales qui influencent notre quotidien. En d'autres termes, ce policy paper met en lumière l'importance cruciale des facteurs éducatifs, géographiques et technologiques dans la dynamique de l'engagement civique des jeunes au Maroc.

Pour ce faire, nous avons réalisé un questionnaire auprès de 600 jeunes marocains, montrant empiriquement des résultats concrets allant des jeunes urbains, ayant un meilleur accès aux ressources et aux technologies, sont plus enclins à s'engager activement dans des activités civiques, contrairement aux jeunes ruraux, dont l'accès limité à ces ressources crée des obstacles importants à leur participation. L'accès à des ressources communautaires et aux technologies est essentiel pour favoriser l'engagement civique, et les jeunes ayant un meilleur accès à ces éléments sont mieux équipés pour participer à des actions civiques. Toutefois, les jeunes ruraux rencontrent des obstacles structurels plus marqués, ce qui nécessite des politiques publiques ciblées pour réduire ces inégalités et promouvoir un engagement civique plus inclusif à travers le pays.

Ces disparités révèlent des inégalités systémiques qui affectent l'accès des jeunes aux opportunités d'engagement civique, et mettent en évidence la nécessité d'adapter les politiques publiques pour renforcer l'inclusivité. Il est impératif d'investir dans des infrastructures et des ressources éducatives, en particulier dans les zones rurales, tout en facilitant l'accès des jeunes aux technologies et aux plateformes numériques qui sont désormais des leviers puissants pour l'engagement civique.

Ce travail souligne également l'importance de promouvoir des initiatives d'éducation civique dès le plus jeune âge et d'encourager les jeunes à participer activement à la vie civique, que ce soit à travers des formations, des événements communautaires ou des plateformes numériques. Les politiques de participation citoyenne doivent être renforcées, en particulier en milieu rural, où l'accès aux ressources et à l'information reste limité.



Bibliographie

- Benchemsi, A. (2018). *Le Maroc et les défis du développement des jeunes*. Editions Le Fennec
- Boudraa, N. (2018). *L'Impact des Nouvelles Technologies sur l'Engagement Politique des Jeunes au Maroc*. Mémoire de Master, Université Hassan II de Casablanca.
- Boulianne, S. (2009). *Does Internet Use Affect Engagement? A Meta-Analysis of Research*. Political Communication, 26(2), 193-211.
- Chouaibi, H. (2015). *Jeunesse et Politique au Maroc: Engagement ou désengagement?* Editions en Vol.
- El Hachimi, A. (2020). *L'Engagement des Jeunes Marocains en Milieu Rural: Obstacles et Perspectives*. Thèse de doctorat, Université Mohammed V de Rabat.
- El Khattabi, H. (2019). *Le rôle des jeunes dans la transition démocratique au Maroc*. Editions Al Manar.
- Haut-Commissariat au Plan (HCP) (2020). *Rapport sur la Situation Sociale des Jeunes au Maroc*. Haut-Commissariat au Plan.
- International IDEA (2020). *Youth Engagement in Democratic Politics*. International Institute for Democracy and Electoral Assistance.
- Mansbridge, J. (2014). *Beyond Adversary Democracy*. University of Chicago Press.
- Ministère de la Jeunesse et des Sports du Maroc (2021). *Stratégie Nationale pour l'Engagement Civique des Jeunes*. Ministère de la Jeunesse et des Sports.
- OECD (2016). *The Role of Youth in Promoting Social Cohesion and Civic Engagement*. OECD Publishing.
- Sen, A. (1999). *Development as Freedom*. Alfred A. Knopf.
- Tilly, C. (2004). *Social Movements, 1768-2004*. Paradigm Publishers.
- UNICEF (2019). *Youth Civic Engagement in the Middle East and North Africa Region*. UNICEF.
- World Bank (2015). *Youth Employment in Sub-Saharan Africa*. World Bank Group.
- Zukin, C., Keeter, S., Andolina, M., Jenkins, K., & Delli Carpini, M. X. (2006). *A New Engagement? Political Participation, Civic Life, and the Changing American Citizen*. Oxford University Press.

A propos des contributeurs

Ce policy paper est le résultat d'une aventure intellectuelle et humaine, née de la volonté de comprendre et de promouvoir l'engagement civique des jeunes dans les zones rurales au Maroc. Porté par une approche collaborative et encadré par Mme Chaïme Bourjij, Senior Project Manager à la Friedrich Neumann Freiheit (FNF) Maroc, ce projet reflète une synergie unique entre expertise académique et engagement terrain.

Ce travail est également le fruit d'une collaboration interdisciplinaire issue d'un bootcamp organisé à Taroudant. Ce dernier a été organisé par des jeunes aux parcours variés :



Anas Zidane
coordinateur et principal rédacteur

doctorant en sciences économiques et titulaire d'un master en économie et en évaluation des politiques publiques.



Wijdane el goubi
Contributeurice

Étudiante en master, spécialisée en ingénierie à l'EMSI Rabat



Malak El Yaacoubi
Contributeurice

Étudiante en master à l'ENCG Marrakech, spécialisée en marketing et commerce international.



Youssef Ouanaf
Contributeur

Étudiant en licence en sciences de gestion, avec une solide expérience en informatique et design.

Ce document reflète l'énergie, la diversité et la complémentarité de ces jeunes acteurs du changement, déterminés à explorer des solutions concrètes aux défis de l'engagement civique dans les zones rurales marocaines.

